

Je serai fidèle envers mon Roi, mon Pays et l'Armée,
garante de son intégrité

2024



3 / 2024

Septembre

CONTACT

Cercle Royal des Officiers de Réserve de Mons et région



SOMMAIRE

- Le mot du Président
- Prochains rendez-vous
MONCHARTOURN
15 novembre
- Présence du Cercle,
TE DEUM du 21 juillet
- Nouvelles de la Défense
- Le Cercle a 90 ans
- Mons libérée, conférence
et exposition
- La ligne Siegfried
- Nous irons pendre notre
linge ...
- The Mons Star
- Dates importantes en
2024

Éditeur responsable
Alain KICQ
Rue de la Licorne 34
7022 Hyon
Belgique

MONS Libérée 2 septembre 44
30 août – 9 septembre 2024

FV 09/2024

Cotisation 2024

Chers amis Officiers du cadre de réserve et sympathisants,

Nous vous rappelons que la cotisation reste la même pour cet exercice. Cette dernière est fixée à 12,50 € et peut être versée au compte **BE64 0015 7243 3452**, code BIC GEBABEBB de notre association.

Un grand merci à tous ceux qui sont déjà en règle de cotisation.

Anciens ou nouveaux membres, c'est en étant nombreux, officiers du cadre de réserve, en activité et honoraires, que nous parviendrons à faire entendre notre voix principalement si nous souhaitons exercer une influence en matière de politique de la réserve et de défense de notre Patrie.

Il n'est pas indispensable d'être un ancien officier pour rejoindre le Cercle, vous pouvez participer à nos activités en tant que membre adhérent, la cotisation est identique. Si vous souhaitez rejoindre le Cercle, merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le faire parvenir (mail ou courrier postal) à notre président.

D'avance nous vous en remercions,

Pour tout contact, demande d'inscription, demande de renseignements, contactez le Président.

Alain KICQ, rue de la Licorne 34 – 7022 Hyon

Tél. 065/35 42 85 – GSM 0485/13 12 01

e-mail: alainkicq49@hotmail.com

Nom et prénom :

Grade :

Adresse :

e-mail : Tél. :



Vendredi 30 août, inauguration de l'exposition « Mons libérée » et conférence de Monsieur Pierre Muller suivie d'un verre de l'amitié offert par la Brasserie Friard.

Le mot du président

Mes chers Amis,

L'année 2024 revêt un caractère important pour les membres du CROR Mons.

En effet, nous commémorons le 90^e anniversaire de notre association qui fut créée en 1934. Notre groupement a toujours mis en avant, à travers ses activités les valeurs d'unité nationale, mais aussi la camaraderie. Les membres se sont investis pour améliorer leurs compétences militaires afin de servir la nation de manière positive à travers des exercices militaires ou aussi par l'aide à la nation.

Certes, il faut s'adapter à notre temps. Depuis 1994, le service militaire est suspendu et, dès lors, les nouveaux membres se font rares. Alors il faut se réinventer, s'adapter. C'est ainsi que depuis des années, le CROR Mons met en avant le travail de mémoire, surtout vis-à-vis des jeunes générations.

Quelques exemples, comme le projet de l'année 2014, le projet « **Ils avaient 18 ans en 1914** », où les élèves des classes terminales ont fait revivre la mémoire des soldats belges, français, britanniques ou encore allemands au départ des indications qui se trouvaient sur les pierres tombales.

Ce fut alors un travail de recherche en utilisant les supports numériques, les langues, les contacts avec certaines familles ; tout cela sous la conduite de professeurs motivés par le projet. Il s'agissait vraiment d'un travail de mémoire en utilisant des moyens pédagogiques.

2019, Le projet « Tombés du ciel » proposait une exposition de modèles réduits d'avions alliés et allemands tombés dans la province du Hainaut avec la présentation d'archives d'époque (photographies, documents écrits).

La source de ce travail furent les documents écrits par Philippe SAVE, malheureusement décédé, qui pendant des années a effectué des recherches sur les chutes d'avions dans notre région et, surtout, s'est déplacé même aux États-Unis pour rencontrer les membres de l'équipage. Je pense à l'équipage du B-17 qui s'est abîmé dans la campagne de St-Symphorien au retour d'une mission de bombardement en Allemagne.



Cette année 2024 est l'année du 80^e anniversaire de la libération de l'Europe et, partant, de notre ville de Mons par les divisions américaines pourchassant les troupes allemandes qui tentaient de rejoindre l'Allemagne.

En effet, le 2 septembre 1944, la 3^e Division Blindée et le 3 septembre, la 1^{re} Division d'Infanterie font leur entrée à Mons et après d'âpres combats, notamment à Goegnies-Chaussée, libèrent la ville et la région.

Cette année, nous illustrons ces événements par une exposition, conséquence d'un partenariat entre notre association, le club de modélistes « Les Copies conformes », le remarquable musée de la Libération d'Obourg, propriété de Monsieur et Madame Lejeune, qui ont eu l'amabilité de prêter des objets d'époque et Monsieur Yves Bourdon, co-auteur du livre « La Poche de Mons ».

Que ces personnes et associations soient remerciées pour le travail accompli depuis une année. Je remercie aussi la banque Belfius, siège de Mons ainsi que la Brasserie Friard du Roeulx pour leur soutien à l'organisation de cet

événement ainsi que la Ville de Mons et la Province de Hainaut.

Que soient aussi remerciés pour leur investissement et leur apport technique Messieurs François Verdier, Philippe Delattre, Benoit Desmet, Alexandre Jackson, Christian Massy et Louis Chanut.

Mons a depuis de nombreuses années mis en avant la libération de la ville avec la participation d'une armada de véhicules militaires plus connue sous l'appellation « Tanks in Town » qui attire les foules et rappelle la liesse des habitants accueillant les libérateurs après presque cinq années d'occupation sous le régime nazi.

Outre les reconstitueurs, je voudrais rendre hommage aux femmes et aux hommes, membres des associations patriotiques qui, a de

nombreuses reprises, manifestent le souvenir et le travail de mémoire lors de la commémoration d'événements patriotiques.

Mesdames et Messieurs, le monde et l'Europe en particulier vivent des moments difficiles. Les conflits se développent sans aucune ou peu de perspective de paix.

Certes, ce ne sera que par la volonté des belligérants d'aboutir à la paix que les conflits pourront cesser, par un dialogue respectueux des engagements pris par chacune des parties avec en toile de fond l'objectif d'assurer le bonheur et la prospérité de leurs peuples. Mais il faut raison garder et être aussi vigilant car si tu veux préserver la paix, il faut se donner les moyens de l'assurer.

Merci de votre attention.

Alain KICQ Commandant honoraire Président



Prochains rendez-vous

Samedi 21 septembre : Monchartourn au Musée Royal de l'Armée

1^{er} Thème : La seconde guerre mondiale à travers la Belgique occupée

La politique du moindre mal, la faim, le dénuement, les bombardements, la résistance et la collaboration caractérisent le quotidien des Belges pendant l'occupation, entre 1940 et 1944.

2^e Thème : Les femmes dans la guerre

Combattantes, résistantes, adeptes de l'Ordre nouveau, déportées, mères de famille, les femmes ont vécu la guerre dans leur chair et dans leur âme.

Le 9 mai 2019, le Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, l'un des sites du War Heritage Institute, ouvre une nouvelle exposition permanente consacrée à la Belgique et à la Deuxième Guerre mondiale. Plus de 1000 pièces de collections réparties sur 1500m² présenteront ainsi une vue d'ensemble sur un pan important de l'histoire de notre pays.

Ce nouvel espace complète et conclut de manière surprenante et innovante l'exposition présentant la période de l'entre-deux-Guerres et les débuts de la Seconde Guerre mondiale, installée depuis quelques années au sein du Musée royal de l'Armée mais fraîchement modernisée.

Dès le 9 mai 2019, l'impressionnante Halle Bordiau donnera aux visiteurs un aperçu complet de l'histoire militaire en Belgique et en Europe, entre 1919 et 1945 (au total, plus de 2000 pièces de collection réparties sur 3000m²).

... La nouvelle exposition raconte l'occupation et la libération du pays (1940-1944), la fin de la guerre en Europe et en Asie (1944-1945) et se concentre également sur la répression national-socialiste, la persécution et les politiques génocidaires (1933-1945). L'exposition dépasse de loin les frontières de l'histoire militaire traditionnelle et accorde une attention particulière aux conséquences sociales, politiques, économiques ... et humaines de la guerre. Il s'agit d'une histoire historico-scientifique nuancée dans laquelle les options, les possibilités et les «choix» en temps de guerre forment le fil conducteur du parcours. Les questions tabous ne sont pas éludées: la Belgique institutionnelle, le rôle du roi, la résistance, la collaboration, la persécution des Juifs, la répression... sont mis en lumière et contextualisés.

Les douze nouvelles zones d'exposition sont de magnifiques exemples d'une scénographie moderne et attractive en parfaite adéquation avec la thématique. Sols, murs, éclairages et vitrines créent un parcours de visite harmonieux.

De spectaculaires applications multimédias complètent l'installation. Mais le Musée reste fidèle à ses missions : les véritables éléments centraux de l'exposition restent les pièces de collections uniques et exceptionnelles qui permettent aux visiteurs une confrontation directe avec le passé.¹

Planning de la journée

- ❖ 10H15 : Accueil des participants au MRA
- ❖ 10H30 : Visite guidée « La Belgique sous l'occupation »
- ❖ 12H15 : Repas à la Bagnole Brasserie
- ❖ 14H30 : Visite guidée « Les femmes dans la guerre »
- ❖ 16H00 : Fin de l'activité

¹ Textes repris du site WEB du Musée royal de l'armée.



Repas à la Bagnole Brasserie

Bagnole Brasserie est le restaurant de l'**Autoworld**. Avant ou après une visite au musée, ou lors d'une belle journée dans le parc du cinquantenaire, profitez de vos moments de détente en dégustant des classiques de la gastronomie belge : filet américain, croquettes aux crevettes, fondue au vieux Brugge...



Panneaux en bois, mur végétal, tables et chaises recyclées... la brasserie est un espace trendy, décontracté et dédié à la gourmandise. Sans parler de la superbe vue sur le musée, ses voitures et l'incroyable terrasse !

ATTENTION

Le parking des véhicules n'est plus autorisé sur l'esplanade du Cinquantenaire, il faut se garer dans les rues avoisinantes. Nous vous conseillons de prévoir 15 minutes dans votre timing pour tenir compte de cet inconvénient.

Vous pouvez également rejoindre le Cinquantenaire par les transports en commun. Infos sur le site : militarymuseum.be/nl/openbaar-vervoer

PAF : 61,00 € par personne à verser sur le compte du CROR Mons BE64 0015 7243 3452

IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS INSCRIRE, il vous reste quelques minutes, si vous le souhaitez téléphonez d'urgence à Alain KICQ : 0485 13 12 01

Contact : alainkicq49@hotmail.com

[Mercredi 16 octobre – Départ du Colonel Dobbelaere](#)

Réception prévue en la salle des Redoutes du théâtre de Mons, sans doute sur invitation mais il se confirme que nous aurons un nouveau Commandant de province pour le TE DEUM. A l'occasion de cette rencontre, le nouveau RSM, l'adjudant-major Delplanque sera officiellement reconnu.



[Vendredi 15 novembre : MONS \(Collégiale Ste Waudru\) – TE DEUM de la fête du Roi](#)

Le programme précis n'est pas encore connu. Nous vous tiendrons informé par un contact flash. C'est déjà le moment de retenir la date pour le Te Deum.



Samedi 16 novembre : Repas de corps du Cercle et toast à l'occasion de la fête du Roi



Vous recevrez un flash en octobre, vous pouvez déjà signaler votre désir de participation auprès de notre président.

Tous les membres sont les bienvenus et cela se passe en famille.

Présence du Cercle

Dimanche 21 juillet : MONS (Collégiale Ste Waudru) – TE DEUM de la fête nationale

Comme d'habitude, forte présence du Cercle pour une belle cérémonie suivie de la réception à la caserne Leopold. Nous nous sommes ensuite retrouvé une vingtaine à la Ferme de Grand-maman pour un repas convivial devenu traditionnel



Nouvelles de la Défense

Vous pouvez suivre l'actualité de la Défense sur le site internet www.mil.be en bas de la page d'accueil, un onglet (CERNIERES NOUVELLES) vous permet d'accéder à la page « beldefnews » [Beldefnews | Toute l'actualité \(mil.be\)](#) qui vous donne toute l'actualité de la Défense.

N'oubliez pas le groupe facebook du Commandement militaire de la province de Hainaut www.facebook.com/hainaut.commandement

Les articles suivants sont repris du site de la défense

[Recrutement 2025: plus de 4.500 opportunités !](#)

Plus de 4.500 postes, représentant une grande diversité de métiers, seront proposés à la Défense lors de cette nouvelle année de recrutement, tant dans les rangs militaires et civils que réservistes. Ce recrutement massif, présenté ce matin (2 septembre) par la ministre Ludivine Dedonder lors d'une conférence de presse à Melsbroek, cible des candidats de tous niveaux d'études. La Défense confirme ainsi son statut de grand recruteur du pays. Quand, où et comment postuler ?

Pour répondre aux défis de plus en plus complexes du monde moderne, la Défense prévoit de recruter en 2025:

- 2.500 militaires du cadre actif
- 960 membres du personnel civil
- 1.050 réservistes

Ces recrutements couvrent une grande variété de compétences, allant des fonctions de combat aux métiers de l'informatique (ICT) en passant par la logistique et l'administration. « Il s'agit d'un millier d'emplois différents », souligne la ministre Dedonder.

Un record pour le recrutement de personnel civil

Entre 2021 et 2024, la Défense s'était donnée pour ambition de recruter 10.000 militaires, un objectif en voie d'être atteint, selon la ministre Dedonder. En 2025, l'accent sera notamment placé sur le recrutement de personnel civil, avec un record de 960 postes à pourvoir.

Avec 500 postes civils sous statut de fonctionnaires, 450 emplois Rosetta (destinés aux moins de 26 ans à la recherche d'un premier emploi) et 10 places de contractuels, « l'année 2025 se démarquera en effet par un nombre important de recrutements de personnel civil », confirme la ministre de la Défense.

Le personnel civil joue un rôle crucial en apportant une expertise technique et administrative indispensable pour le bon fonctionnement de l'institution.

Pourquoi rejoindre la Défense ?

Choisir de rejoindre la Défense, c'est opter pour une carrière riche en défis, en responsabilités, et en sens. « Nous recherchons surtout des techniciens, par exemple pour travailler sur ou dans les avions », explique le Major Margot Van Waeyenberghe, de la Direction générale des Ressources Humaines (DG HR). « Nous recrutons aussi bien des personnes avec des diplômes techniques que sans. Nous pouvons assurer leur formation en interne ou prendre en charge les frais d'école, selon les postes. »

Que vous soyez un jeune diplômé à la recherche de votre premier emploi, ou un professionnel expérimenté en quête d'un nouveau défi, la Défense offre une multitude de possibilités. Elle propose un environnement de travail stimulant avec des opportunités de formation continue et de développement de carrière, tout en permettant de contribuer directement à la sécurité et à la stabilité du pays.

Un exemple est celui de Guillaume qui a décidé de s'engager après avoir entendu les histoires racontées par son arrière-grand père. Il témoigne : « Mes père, grand-père, arrière-grand-père et oncle étaient militaires. Je suis actuellement en formation à la Défense pour devenir technicien sur l'A400 M depuis trois ans. Je devrais avoir fini ma formation en août prochain. »

Ce type d'opportunités permet à chacun de trouver sa place au sein d'une institution où chaque métier a son importance.

Comment postuler ?

Si vous êtes passionné par l'action sur le terrain, l'innovation technologique, la gestion stratégique, ou le soutien logistique, il y a sûrement une place pour vous. La Défense propose un environnement de travail stimulant, avec des opportunités de formation continue et de développement de carrière.

Pour ceux qui cherchent une carrière qui allie engagement personnel et service à la nation, de nombreuses opportunités d'emploi sont à découvrir régulièrement sur le site : www.mil.be.

Les emplois civils statutaires sont également publiés sur le site : Travaillerpour.be.

Vous pouvez également vous rendre dans les centres d'information [Centres d'information | La Défense](#) ou participer à l'un des **Job Days** [Agenda – Job Days | La Défense](#) organisés tout au long de l'année, pour plus d'informations.

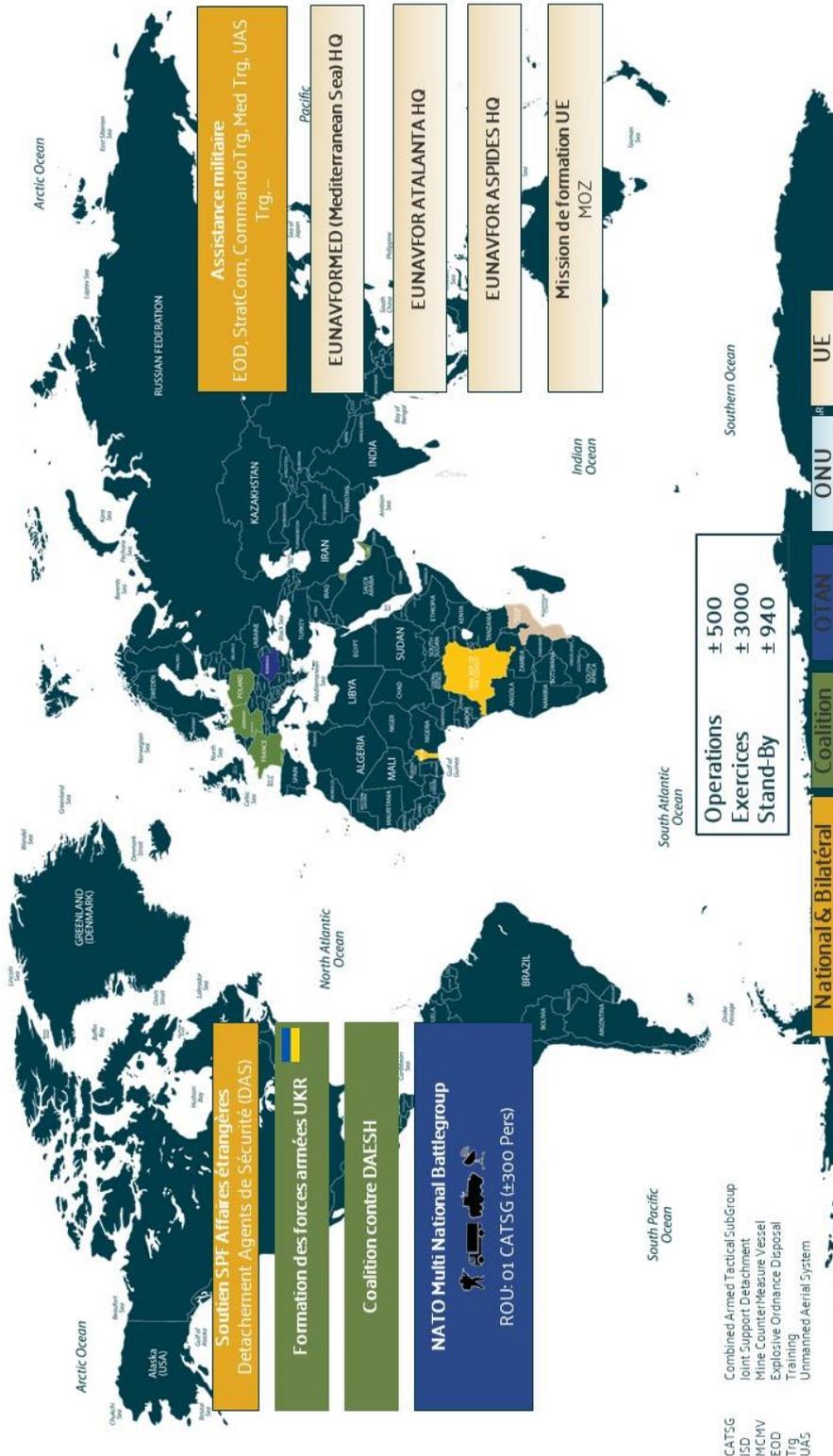


Découvrez la carte de nos opérations

La carte ci-dessous fournit un aperçu actualisé du déploiement de nos militaires belges, tant sur le territoire national qu'à l'étranger. Vous pouvez y voir où nos militaires sont actifs par mission. Elle donne également une idée du nombre de militaires en opération, en exercice et en standby.

Pour un aperçu des actualités sur les opérations en cours, ainsi que sur les activités de la Défense belge dans le cadre de la coopération internationale, vous pouvez désormais consulter le « Ops Blog » : <https://beldefnews.mil.be/operations>

Sur www.mil.be, vous pouvez lire le pourquoi de ces opérations et collaborations, mais ici, vous pouvez découvrir les histoires réelles de nos soldats en mission.



Au cœur de l'OTAN : le rôle clé du représentant militaire belge au SHAPE

Situé à Mons, le Grand Quartier Général des Puissances Alliées en Europe (SHAPE) joue un rôle central dans la stratégie militaire de l'OTAN. Parmi les nombreux acteurs qui œuvrent dans l'ombre de cette structure complexe se trouvent les *National Military Representatives* (NMR), des figures essentielles pour chaque nation membre de l'Alliance.

« Le rôle des *National Military Representatives* est de servir d'intermédiaire entre l'État-major militaire de l'OTAN, représenté par le SHAPE, et les états-majors nationaux », explique le Colonel Van Belle, NMR belge. « Comme ce rôle existe pour toutes les nations membres de l'OTAN, j'ai 31 collègues qui assurent ce même lien avec leur QG national, situé pour la Belgique à Evere. »

Un pont entre la Belgique et l'OTAN

Comme tous les NMR, le représentant militaire belge travaille pour l'État-major de son propre pays, et non pour l'OTAN. Cependant, son rôle se distingue par une spécificité liée à la Belgique en tant que pays hôte du SHAPE. En effet, en plus de ses fonctions habituelles, il assure en tant que personne de contact le lien entre le personnel du SHAPE et les différentes instances nationales avec lesquelles l'OTAN et ses équipes interagissent.

Historiquement, cette fonction a été instaurée par le Général Eisenhower, premier Commandant suprême des forces alliées en Europe. Depuis le déménagement du SHAPE de Paris à Mons, en 1967, le NMR belge joue un rôle central pour l'ensemble des relations entre l'OTAN et la Belgique.

Un rôle diplomatique

Le représentant militaire belge participe à la coordination et à la coopération internationales au sein de l'OTAN. Il est en contact constant avec ses homologues des autres nations, facilitant ainsi la préparation d'opérations et d'exercices conjoints, comme actuellement en Roumanie ou en Lituanie. Ces collaborations directes permettent de résoudre les questions opérationnelles plus rapidement que s'il avait fallu passer par les canaux diplomatiques traditionnels.

Sa mission principale est donc de s'assurer que les moyens belges contribuent efficacement aux opérations et exercices de l'OTAN, tout en justifiant les décisions de l'État-major national. L'efficacité de ce rôle se reflète dans la visibilité accrue de la Belgique au sein de l'Alliance. Le représentant militaire veille à ce que la Belgique soit perçue comme un allié fiable et engagé, tout en défendant les intérêts nationaux, qu'ils soient financiers, matériels ou humains.

Une adaptation permanente aux enjeux géopolitiques

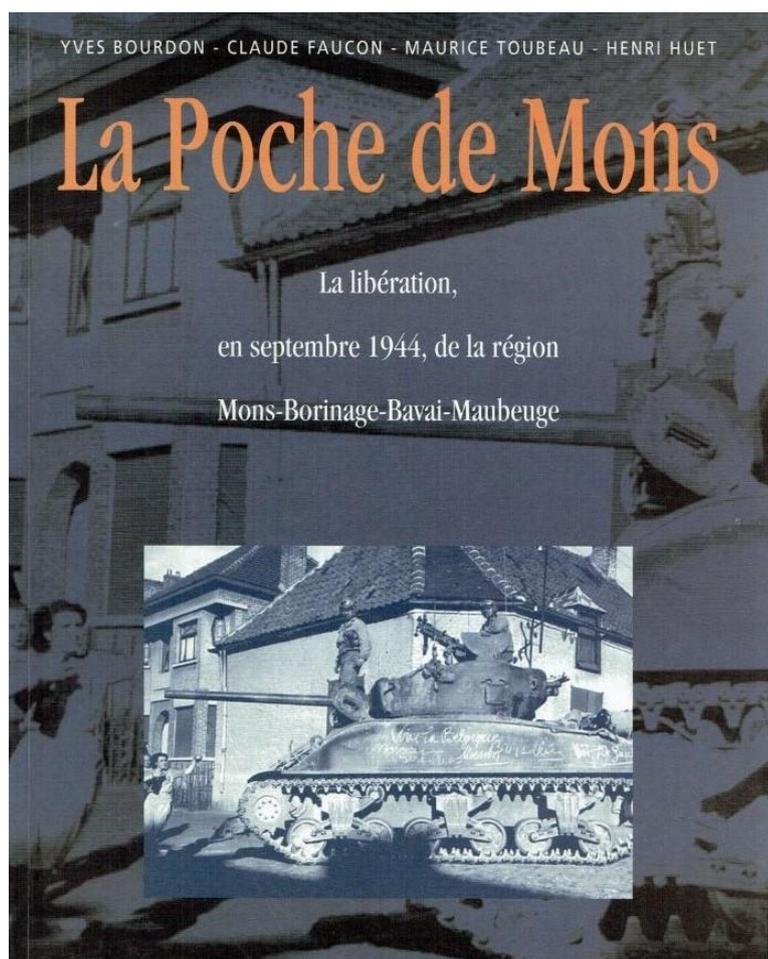
Le contexte géopolitique en constante évolution impose au NMR une adaptation permanente. Les événements récents, notamment la guerre en Ukraine, ont accéléré les processus de communication et de prise de décision, rendant le rôle du NMR encore plus crucial. Grâce à des briefings réguliers et des échanges constants avec l'État-major national, le représentant militaire reste aligné sur les objectifs stratégiques de l'OTAN.

Ce rôle stratégique fondamental contribue à la cohésion et à l'efficacité de l'Alliance. Dans un monde de plus en plus incertain, il prend une importance capitale pour garantir la sécurité collective.

Le Cercle Royal des Officiers de Réserve de Mons a 90 ans.

MONS LIBÉRÉE

2 septembre 1944



Organisation

CRORMons : Alain Kicq (Président), Philippe Delattre, François Verdier

Les Copies conformes : Patrick Chanut, Pierre Callens

Musée de la Libération (Obourg)
Yves & Christine Lejeune, Benoit Desmet, Alexandre Jackson.

La Poche de Mons : Yves Bourdon (co-auteur du livre)

L'affiche et le flyer de présentation sont des réalisations de Louis Chanut.

Les cartes ont été réalisées par Benoit Desmet.



Inauguration de l'exposition et conférence de Monsieur Pierre Muller

Lors de l'inauguration de l'exposition « Mons libérée », une soixantaine de personnes avaient répondu à l'invitation du Cercle pour la conférence de Monsieur Pierre Muller.

Monsieur Pierre Muller, historien, chercheur au War World Heritage (musée royal de l'Armée) a entretenu le public sur le sujet « Les grandes offensives mécanisées de l'été 1944 depuis la Normandie jusque la bataille des Ardennes sans oublier la libération de notre ville de Mons ».

Cette conférence, bien illustrée par ailleurs, a montré la détermination des Alliés pour libérer l'Europe du totalitarisme en n'oubliant pas les offensives soviétiques sur le front oriental.

En outre, le conférencier a fait la comparaison des opérations avec le conflit russo-ukrainien.

La conférence a été suivie par le verre de l'amitié offert par la Brasserie Friard.

Tout au long de la semaine, une centaine de visiteurs se promèneront dans le magnifique site des Ateliers de l'UCLouvain en Hainaut,





Mannequins, matériel et armement du Musée de la Libération à Obourg





Souvenirs de la Résistance et de la libération



Opérations depuis le débarquement allié du 6 juin 1944

La Poche de Mons : Yves Bourdon, Claude Faucon, Maurice Toubeau, Henri Huet - Editions Quorum 1994 – Extraits des pages 15 à 19.

Les troupes US débarquent sur les côtes normandes à l'ouest de la ville de Bayeux tandis que les Britanniques débarquent à l'est de cette ville. La résistance allemande est acharnée. La reconquête se fait village après village malgré les bombardements incessants de l'aviation alliée.

Les Troupes US se battent en terrain couvert tandis que les Britanniques se trouvent en terrain plus ouvert dans la région de Caen. Les pertes allemandes sont conséquentes car les renforts arrivent au compte-gouttes.

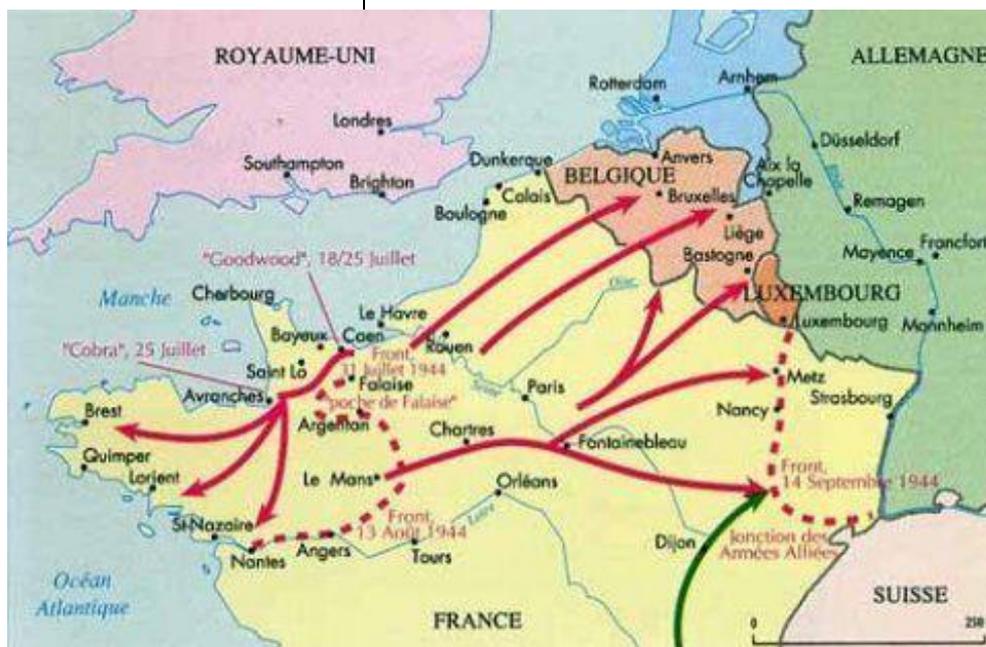
Fin juillet, suite à l'opération 'Cobra', les américains percent le front allemand et le 31, la 3^e armée du Général Patton force le goulot d'Avranches et ses divisions blindées s'engouffrent dans la brèche et se répandent en Bretagne et ensuite vers la Loire, Angers, Alençon.

Hitler ordonne le lancement d'une contre-attaque à partir du 7 août avec les divisions blindées vers Mortain et la base du Cotentin, l'opération « Luttich », afin de couper les communications entre la 3^e armée US et la 1^{re} armée US de Hodges. Le succès de l'aviation et la résistance de la 30^e Div Inf US à Mortain empêchent les chars allemands de progresser.

Obligés de dégarnir le reste du front pour rassembler cette masse de blindés, les alliés y voient une opportunité de créer une poche, la « poche de Falaise », dans laquelle les Allemands se trouvent pris au piège ; les unités anglo-canadiennes s'élancent de la région de

Caen en direction de Trun-Chambois tandis que les forces américaines remontent depuis le sud (Argentan) vers le Nord. Prises dans cette nasse, la 7^e armée allemande et la 5^e armée panzer parviendront à sortir environ 50 % des hommes mais un matériel considérable sera perdu (50 000 prisonniers, 10 000 tués). L'honneur de fermer cette poche le 21 août reviendra aux Polonais de la 1^{re} Division blindée.

À la fin août, la bataille de Normandie est terminée. Les Allemands sont quasi anéantis.



Seulement la moitié d'entre eux parviendront à franchir la Seine avec 72 chars sur les 1100 des dix divisions de panzer.

La poursuite du reste de l'armée allemande se fait alors vers le nord et vers l'est. Douze jours après la poche de Falaise, les Britanniques libèrent Anvers et vingt jours suffisent à la première armée de Bradley pour pénétrer en Allemagne.

Au 31 août 44, la 1st US Army comprend trois corps d'armée dans lesquels il y a une division blindée, deux divisions d'infanterie et un groupe de cavalerie motorisée. Cette première armée est commandée par le Lieutenant-Général Courtney Hodges

Les Allemands ne savent plus mener des opérations coordonnées. Ainsi la 1^{re} armée se retire vers l'est tandis que la 15^e armée toujours dans le Pas-de-Calais se retire en direction d'Anvers. Les restes des 5^e armée panzer et de la 7^e armée se replient en direction de la Belgique.

La 1st US Army a reçu l'ordre d'attaquer au nord de la Seine en deux temps. D'abord la zone qui s'étend de Beauvais – Compiègne à Soissons et ensuite, la zone Mons – Sedan. Le XIX^e Corps est à l'ouest de Compiègne, le V^e Corps au centre-est entre Compiègne et Soissons tandis que le VII^e Corps est à droite dans la région de Laon.

Le 30 août, les trois corps de la 1st US Army sont en position pour réaliser le deuxième objectif. Toutefois, ce 30 août, le général Bradley, commandant du 12^e groupe d'armées, va modifier l'orientation de ses forces pour deux raisons.

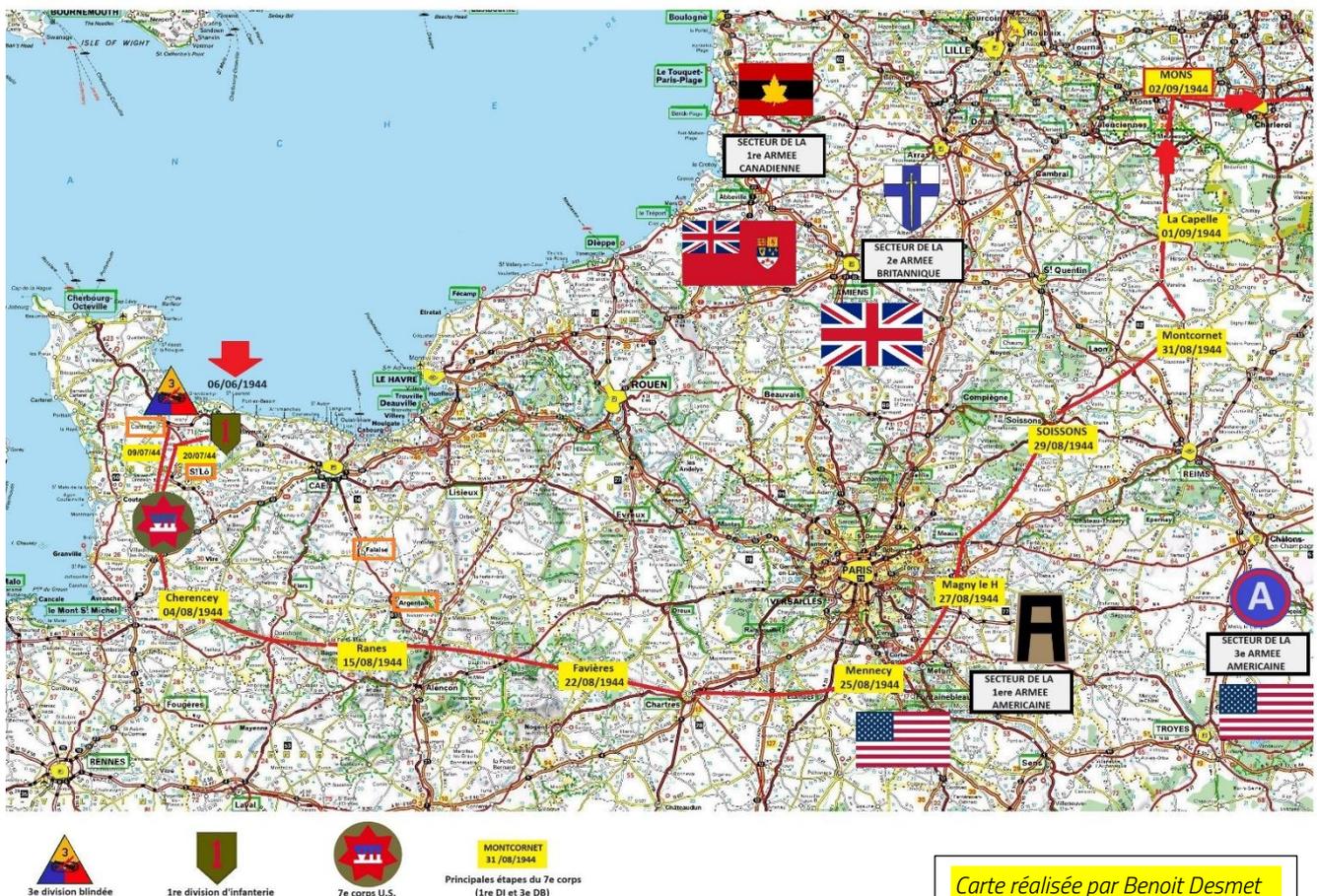
La première est que le **général Montgomery** a l'intention de réaliser une opération aéroportée sur la région de Tournai pour le 2 septembre.

L'objectif est de garder intact les nombreux ponts jusqu'à l'arrivée des chars britanniques. La seconde raison découle des informations sur les mouvements de l'ennemi vers l'Est et le Nord-Est. Il s'agit de l'interception et du décodage de messages entre les GQG allemands, sans oublier les informations fournies par la résistance.

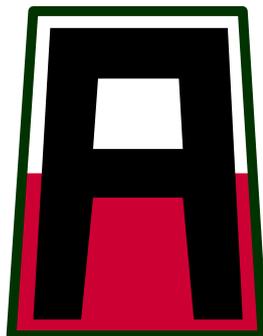
Bradley décide donc de faire progresser la 1st US Army vers le Nord avec trois nouveaux objectifs pour les trois corps : Tournai, Leuze et Mons qu'il faut atteindre pour le 2 septembre au soir. Il s'agit de créer une poche pour détruite les restes des 5^e et 7^e armées allemandes soit dix divisions. L'opération aéroportée prévue par *Montgomery* est annulée malgré le désappointement de celui-ci.

La résistance jouera un rôle important en harcelant les combattants, empêchant la destruction de ponts et guidant les colonnes américaines dans le but d'éviter la résistance des Allemands. Cet appui de la résistance a permis aux unités US de poursuivre leur progression pour traverser les zones urbaines du Nord et du Hainaut.

AVANCEE DU VIIth US ARMY CORPS DU 6 JUIN AU 5 SEPTEMBRE 1944.

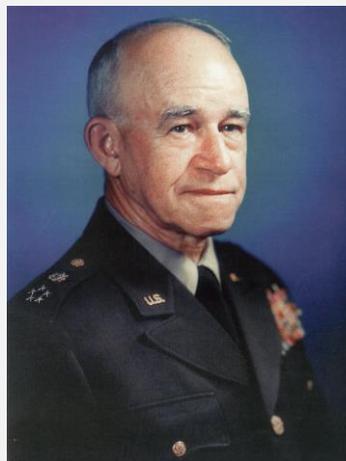


Historiques et compositions des unités US engagées



Insigne de la 1^{re} armée US

Omar Nelson BRADLEY a été l'un des principaux chefs de l'armée américaine sur les théâtres nord-africain et européen au cours de la Seconde Guerre mondiale. Il commandait la 1^{re} armée US à bord du navire amiral USS Augusta au large d'Omaha Beach pendant l'opération Overlord. Il a été élevé au grade de General of the Army « cinq étoiles »



La 3rd US Armored Division



Surnommée **SPEARHEAD** (Fer de lance), cette division a été créée le 15 août 1941 à Camp Beauregard en Louisiane.

En juin 1941, elle fait mouvement vers Camp Polk où ses différentes unités seront mises sur pied. Comme son unité sœur, la 2nd Us Arm Div, c'est une division blindée lourde (Heavy) ; ses principales unités de combat sont constituées de 2 régiments de blindés (32^e et 33^e Arm Regt) à 3 bataillons chacun (54 M4 Sherman – 17 Stuart M-5) et d'un régiment d'infanterie (36^e Inf Regt) alors que les autres

divisions blindées dite légères (Light) ne comportent que l'équivalent d'un régiment de chars et 1 régiment d'infanterie.

Après des entraînements dans des régions aux climats divers, la division embarque à New-York, début septembre 1943 pour la Grande-Bretagne à bord de 24 navires. La traversée de onze jours est calme malgré le mauvais temps.

L'unité poursuit ses entraînements et manœuvres du 15 septembre 1943 à la mi-juin 1944 dans différentes régions de la campagne anglaise. Une partie de la Division débarque en France à Omaha Beach le 28 juin 1944 tandis que les autres composantes de la division se succèdent jusqu'au 4 juillet. Le premier contact du Combat Command A a lieu le 8 juillet entre Isigny et St-Lo. La division sera alignée sans discontinuer et particulièrement lors de l'opération Cobra.

La division progresse sur l'axe St-Lo, Coutances, Villedieu-les-Poêles, Mayenne, Alençon, Carrouges et Putange pour participer jusqu'au 21 août au blocage du flanc sud de la poche de Falaise.

C'est ensuite la poursuite vers Chartres, le franchissement de la Seine le 24 août, la traversée de la Marne le 27 août pour atteindre Soissons, Laon et Montcornet le 31 août.

Le commandant de la division est le Général Major Maurice ROSE qui la commande avec rigueur et autorité. Son attitude provient du fait que l'armée américaine a engagé trop de jeunes cadres inexpérimentés et sans formation



pour le travail d'état-major. C'est la raison pour laquelle les cadres de carrière tiennent les rênes avec fermeté. Il sera tué au combat près de Paderborn, le 30 mars 1945.



Arrivée de la 3^e D.B. à Mesvin, le 2 septembre 1944 – Photo Joly.

Organisation générale d'une division blindée US en 1944

Les 2^e et 3^e division blindée ont gardé toute la guerre une organisation de type *lourd*. La 3^e division blindée comptait deux régiments blindés contenant un total de quatre bataillons de chars moyens et deux bataillons de chars légers (18 compagnies). La division comprenait 232 chars moyens et commandait des unités rattachées comptant au total plus de 16 000 hommes. La 3^e division dispose également de trois bataillons d'infanterie blindée et d'un bataillon de reconnaissance blindé.

En plus, la division pouvait compter sur un bataillon de génie de combat, un bataillon médical et une compagnie de transmission.

Sans oublier une importante capacité d'artillerie avec trois bataillons blindés d'artillerie. La logistique était assurée par un bataillon de maintenance et un bataillon de ravitaillement.

En fonction de la mission, une division pouvait recevoir des unités supplémentaires provenant des troupes de corps. Outre l'artillerie supplémentaire, on joignait très souvent un bataillon de défense antiaérienne et un bataillon de chars de chars (soit 3 compagnies de 13 tanks destroyers M10).

Cette composition, la puissance de feu qui en découle et la mobilité des unités expliquent le surnom de « Fer de lance » et le rôle de cette division lors de la bataille de Normandie et la poursuite des Allemands.

Organisation opérationnelle le 1^{er} septembre 1944

La division est organisée en 3 Combat Command (CC A – CC B et CC R). Chacun des Combat Commands dispose de deux bataillons de chars et d'un bataillon d'infanterie renforcés de diverses unités d'appui (bataillon d'artillerie (Automoteur M-7), Compagnie de chasseurs de chars (M-10), Compagnies de génie, médicale et de ravitaillement). Chaque Combat Command se déplace sur deux itinéraires. Les six colonnes seront presque identiques et les pertes humaines ainsi que les véhicules en panne ne sont pas remplacés. Chaque CC dispose d'une trentaine de chars Sherman M4, une quinzaine de chars légers Stuart M5 et une demi-douzaine de chasseurs de chars M10.

En outre, bien qu'il reste sous commandement centralisé, le 83^e bataillon de reconnaissance détache en tête de chaque Combat Command une compagnie de reconnaissance (la A pour le CCA, la B pour le CCB et la D pour le CCR), renforcé d'un peloton de la compagnie C.

Ces éléments de reconnaissance précèdent les colonnes pour signaler les résistances trop importantes pour eux-mêmes et s'effacent lorsque la menace est trop importante pour leurs possibilités.

La First US Infantry Division



Appelée la Big Red One, elle est la plus ancienne division d'infanterie américaine. Elle fut constituée le 24 mai 1917. Maintenu en activité durant l'entre-deux-guerres, elle est réorganisée en 1939 en division triangulaire (3 régiments d'infanterie soit les 16^e, 18^e et 26^e Regt), Lors de la seconde guerre mondiale, elle est la première à débarquer en Algérie, le 8 novembre 1942 et en Sicile le 10 juillet 1943. Ensuite, elle retourne s'entraîner en Grande – Bretagne d'octobre 1943 à juin 1944.

La division débarque en première vague (16^e Regt) sur la plage baptisée Omaha Beach en Normandie le 6 juin 1944.

Elle subit 30% de pertes en deux heures. Elle participe ensuite à la bataille de Saint-Lô, à la percée Cobra, libère Mortain le 3 août. Elle aidera à la fermeture

de la poche de Falaise sur le flanc de la 3rd Armored Division fin août.

Faisant partie du Ve corps, elle suit l'axe de progression de ce corps à la suite des divisions blindées.

La 1st US Inf Div n'est pas motorisée ; elle se déplace à pied sauf pour de longs trajets pour lesquels elle reçoit l'appui d'unités de transport de la 1st US Army.

Le 30 août, elle est affectée au VIIe corps.



*Mons, soldats de la 1^e
Division d'infanterie US –
photo G. Licope*

Organisation générale d'une division d'infanterie US en 1944¹

Pendant la deuxième guerre mondiale, une division d'infanterie de l'US Army comporte approximativement 14 000 hommes dont 60% de fantassins. Les 40% restants sont des artilleurs, des sapeurs du génie, des hommes du service de transmission, du personnel du service de santé, etc.

La base de l'organisation repose sur **trois régiments d'infanterie** (3 200 hommes chacun), chaque régiment comprend trois bataillons (850 hommes).

Les bataillons sont composés d'une compagnie état-major et services avec trois compagnies d'infanterie auxquelles est adjointe une compagnie d'armes lourdes.

¹ Vous trouverez l'organigramme complet et détaillé dans « La poche de Mons » page 236 ou sur le site [World War II Armed Forces — Orders of Battle \(niehorster.org\)](http://World War II Armed Forces — Orders of Battle (niehorster.org))



A Asquillies, un moment de répit.

Ainsi la **Compagnie médicale du CCA** se trouve à proximité du carrefour du Cheval-blanc à Nouvelles, **celle du CCB** est installée dans le **quartier du Busteau** (nord-est de Ghlin) tandis que la compagnie médicale du CCR le rejoindra le 3 septembre au soir ayant été retardée par une colonne allemande.

Au total 1 079 Allemands blessés seront traités en trois jours soit à Maubeuge soit à Nouvelles.

Le bataillon médical dans une division d'infanterie US

Chaque division comprend un **bataillon médical** dont la mission principale est d'organiser et de réaliser l'évacuation et les soins médicaux nécessaires pour les blessés de la division. Les installations du bataillon doivent donc être très mobiles de nature temporaire pour suivre les mouvements de la division. En 1942, un bataillon comprend 34 officiers (dont 8 administratifs, 67 sous-officiers, 52 techniciens et 351 soldats, il utilise 34 ambulances, 4 camions de commandement et 34 camions de différentes capacités pour le matériel et les produits médicaux. Il est organisé en un état-major qui contrôle 3 « collecting company », compagnies de recueillement et une « clearing company » compagnie de tri et d'évacuation. Typiquement le chef de corps est un lieutenant-colonel.

Les compagnies de recueillement constituent l'échelon avancé du service médical de la division. Ils sont les maillons de la chaîne d'évacuation entre les postes de secours de première ligne et les postes d'évacuation divisionnaires. Dans ces unités, les blessés sont préparés pour une évacuation ultérieure et transportés en ambulance vers les postes d'évacuation de la division.

La mission de la « clearing company » est d'établir un ou plusieurs postes de tri où les blessés amenés par les compagnies de recueillement sont triés en fonction de la nature et de la gravité des blessures. Ils sont soit renvoyés dans leur unité pour les cas très légers soit conditionnés pour une évacuation vers un hôpital soit gardés et surveillés jusqu'au moment où leur état permet une évacuation.

Les prisonniers

À la fin des combats, le nombre de prisonniers allemands capturés par la résistance et les Américains est impressionnant. Le moral et la volonté des Allemands de se battre sont bien diminués.

Le nombre de prisonniers réalisé par la 1st Inf Div est de 17 770 dont 309 officiers soit 77% du total des prisonniers réalisés de juin à fin septembre 44 (22 938).



Pour la 3rd Armd Div, les chiffres sont imprécis mais donnent un total de 7 644 prisonniers pour les journées des 2, 3 et 4 septembre. Là aussi les chiffres sont impressionnants et représentent 59% du total des prisonniers faits depuis le début de la campagne de Normandie.

Des prisonniers regroupés à la brasserie du Bélian à Mesvin

La masse des prisonniers faits dans la poche de Mons peut être estimée à 25 500 hommes. Avec les 3 500 tués, les pertes allemandes sont près de 30 000 soldats en quelques jours.

Les nombreux prisonniers sont placés soit dans une prairie ceinturée par des barbelés comme la prairie de l'ancienne abbaye du Bélian à Mesvin, soit une cour d'usine tel l'enclos et les silos de la sucrerie de Quévy ou encore dans un hangar ou terrain de sport comme celui de Mons situé à l'avenue du Tir.

La Résistance

À partir du 8 juin 1944, à la demande de Londres, dont le message « **le roi Salomon a mis des gros sabots** » donne le signal de l'action, les différents mouvements de résistance développent le sabotage, en particulier des voies et moyens de communication. Il faut à tout prix empêcher les renforts allemands d'atteindre le front de Normandie. Le réseau ferroviaire en est la principale victime : des ponts sautent, des tunnels sont obstrués, des locomotives immobilisées, des rails déboulonnés ou plastiqués. Tout cet ensemble crée d'importantes perturbations.

Les routes sont aussi la cible des résistants : clous sur la chaussée, arbres abattus, fils tendus pour les motocyclistes, ponts coupés. Même les écluses et les canaux seront visés. Enfin dernier point, la rupture des communications par câbles ou par fils.

Le 29 août 1944, l'ordre de l'état-major national décrète la mobilisation de toutes les sections de **l'Armée Secrète (A.S.)**.

Fin août 1944, l'A.S. fait basculer le tablier du pont-levis du Rivage sur le canal Mons-Condé, immobilisant celui-ci et coupant la retraite aux Allemands.

Le 1^{er} septembre 1944, la B.B.C. lance le message suivant : « la jonquille jaune est en fleur ». C'est le déclenchement de la période de guérilla. Les armes sont sorties des cachettes, réparties et distribuées. Les groupes se mettent en chasse : malheur aux isolés, aux petits groupes, aux retardataires et aux convois non protégés. On fait la chasse aux fuyards, aux déserteurs, on attaque et harcèle les colonnes en retraite.



Membres du groupe F.I. Bataillon 1150, rue Anseele à Quaregnon – photo G. Anthoine

À l'arrivée des troupes américaines, outre ces tâches, la résistance se voit également confier d'autres rôles : empêcher les destructions ennemies pour retarder l'avance alliée, préserver des sites industriels et économiques, ainsi les hommes du refuge A 60 (Chardonneret) de l'A.S. prennent possession de la place Nervienne où se trouve une réserve de vivres allemandes et organise la défense de cet important dépôt, même opération au magasin à fourrage, éviter la déportation des derniers prisonniers (politiques ou juifs). De même la capture du Comptoir Général d'Approvisionnement de Wasmuël qui servait de dépôt de vivres pour l'armée allemande évitera que ce dépôt ne soit pillé par la population civile ou par les troupes allemandes en retraite.

Dès que les blindés américains atteignent notre contrée et se battent dans la poche de Mons, les résistants serviront le plus souvent d'infanterie d'appoint : connaissant parfaitement la région, elle servira de guide à notre allié, notamment dans les rues et ruelles inextricables du Borinage, renseignera sur les points d'appui ennemis, indiquera les déviations possibles.

Elle nettoiera certaines poches de résistance adverse tout en évitant les combats trop importants. Ainsi le 2 septembre 1944, un détachement SS se retranche à la lisière du bois de Baudour où il est assiégé par les résistants du refuge A 60. Le lendemain, ces derniers sont pris à revers en fin de matinée par des paras allemands venant de Jemappes. Cette bataille du « long coron » fera 8 tués et 17 blessés chez les résistants. Le combat cessera avec l'arrivée des Américains à hauteur de la rue de la Quéwette vers 16 h 00, mais 300 Allemands seront capturés. Faute de moyens et de troupes suffisantes de la part des Américains, elle gardera les nombreux prisonniers dans les endroits les plus divers : gendarmeries ou postes de police, terrain de football, casernes, lieux clôturés, locaux de fête.

Lorsque l'ennemi sera chassé, son dernier devoir sera la chasse aux traîtres, aux délateurs, aux collaborateurs ou supposés tels, de tout poil et de tout genre, aux mercantis, aux profiteurs de guerre. Elle exigera la justice, mais une justice rapide et même expéditive. Ce sera l'épuration avec tout ce que cela comporte de bon et de mauvais.

Chez les résistants, les données relatives aux tués aux combats sont relativement imprécises, mais doivent se situer aux alentours de 85/90.

Dès le 2 septembre, le Collège « légitime » de Mons se réunit à l'hôtel de Ville. Il se compose à ce moment de René Leclercq, échevin, faisant fonction de bourgmestre, Léopold Servais et Gaston Fraikin, échevins à Mons, et des conseillers communaux Lux et Henry Delanney. Le collège est assisté du Comité de Libération dont voici la composition :

Pour le F.I. (Front de l'Indépendance) : Edmond Bovyn, Albert Békaille et Edgard Platteau

Pour solidarité du Front de l'Indépendance : Marthe Thiry, Hélène Hupez et Pierre Ruelle.

Pour les Partisans armés : Léopold Prince

Pour le M.N.B. (Mouvement National Belge) : M. Hottiaux

Pour les cheminots résistants : M. Vienne

Pour le parti catholique : l'abbé De Vogel (qui sera remplacé par Pierre Couneson)

Pour les démocrates-chrétiens : Emile Housiaux

Pour le parti libéral : Léon Leborgne

Pour le parti socialiste : Adrien Lux

Et enfin pour le parti communiste : M. Hennequin.

Le Collège et le Comité de Libération siégeront ensemble du 2 septembre au 4 septembre, puis chacun siègera de son côté.

Le Comité de Libération est une émanation des partis politiques et des mouvements de résistance. Il a été constitué pour combler la vacance du pouvoir entre le départ des autorités allemandes ou collaboratrices et le retour de l'autorité légale. Le rôle du comité de Libération consiste au maintien de l'ordre, à assurer le ravitaillement de la population et mener les opérations d'épuration.

En septembre 1944, participèrent aux différents combats de la libération, les unités suivantes de la résistance :

En ce qui concerne **l'Armée Secrète** : deux refuges du secteur A de la zone I (Hainaut),

- le refuge A50 (surnommé Bouvreuil), sous les ordres du major Lebrun comprenant Saint-Ghislain, Tertre, Baudour et Herchies et
- le refuge A60 (surnommé Chardonneret) sous les ordres du capitaine J. Van den Steen comprenant Cuesmes, Jemappes, Ghlin, Saint Symphorien et Mons.

Pour les **Partisans armés** deux régiments du corps 022 :

- 1^{er} régiment (soit 6 bataillons de 80 hommes) commandé par Hector Buslin « Commandant Gérard »,
- le 2^e régiment commandé par le capitaine Freddy s'échelonnait sur Givry, La Bouverie, Harmignies, Noirchain, Genly, Blaregnies et Frameries.

Les **Milices Patriotiques** s'occupaient de Spiennes, Saint-Symphorien, Nimy, Mons, Jemappes (MP 1112), Cuesmes (MP 1111), Flénu (MP 1110) et Wasmuël.

La brigade spéciale de Jemappes du **Groupe Nola**, forte de 58 hommes, commandée par le commandant Arsène Carroyer, alias Tom.

L'O.M.B.R. (organisation militaire belge de résistance) ne représente qu'une faction relativement faible, soit 3 112 hommes et femmes en tout pour tout le pays.

Le **Mouvement National Belge (M.N.B.)** Zone 2 (le Centre et Mons) Chef M. T. Adant. Le mouvement est très lourdement handicapé après les arrestations massives de février 1944 qui ont décimé ses rangs.

Le **Groupe G** – sous-secteur 333 de Gustave Moreau :



A Wasmès, des prisonniers allemands sont encadrés par des résistants

Bilan des victimes

Les militaires US

Le bilan des pertes montre que les Américains ont eu peu de pertes tant sur le plan du matériel que sur le plan humain tout en ne négligeant pas celles-ci.

Les blessés sont au nombre de 93 pour la 1st Inf Div et on ne connaît pas le nombre pour la 3rd Armd Div. On peut dire que la division blindée a eu plus de victimes que la 1st Inf Div car elle fut en contact direct avec les unités allemandes mieux organisées et les plus fortes.

Depuis la Normandie, l'intensité des combats est assez élevée et les deux unités ont perdus plusieurs milliers d'hommes en 300 jours.

Les tués

Jour	3rd Armd Div	1st Inf Div	Total
2 septembre	12	1	13
3 septembre	32	14	46
4 septembre	13	17	30
Total	57	32	89

La résistance



A Jemappes, la foule se recueille devant les cercueils des innocentes victimes fusillées au parc.

Selon des sources parfois imprécises, on dénombre entre 85 et 90 résistants qui ont perdu la vie lors des combats entre le 2 et le 6 septembre pour la partie belge. C'est peu par rapport aux 1 400 résistants qui ont participé réellement à des engagements.

La population

Beaucoup de victimes sont à dénombrer. Nettoyage de maisons, tirs à vue sur des citoyens dont les vêtements se confondent avec la couleur des salopettes portées par les membres des F.I et de l'A.S. ou encore tuées comme otages ou forcés comme bouclier humain.

Les pertes allemandes

Celles-ci sont catastrophiques. Environ 25 500 Allemands sont capturés et on dénombre 3 500 morts. Les pertes en matériel sont considérables : 40 blindés, une centaine de véhicules semi-chenillés, environ 120 canons, une centaine de canons antichars, 1 800 à 2 000 véhicules motorisés de tous types et un nombre incalculable d'engins hippomobiles. Il faut souligner la perte de nombreux états-majors tant pour les bataillons que pour les régiments et les divisions qu'il faut reconstituer en prélevant dans d'autres unités, ce qui désorganise l'ensemble des unités de la Wehrmacht.

Liste des maquettes

1 La retraite allemande			Lieu	Page
BMW R75 750cc		?	Mons	51
Pzkw III beoachtungspanzer		?	Maisières	
Sdkfz7 tracteur de 88mm	Luftwaffe		Frameries	131
Side car BMW/zundapp		?	Mons	51
Canon 88 mm	Luftwaffe		Mons	188
Tigre II		Pz Abt 101	Jemappes	171

2 Arrivée de la 3 Div BI US				
M8 greyhound	3e Arm.Div	634st TD	Mons	
M5 Stuart	3e Arm.Div	83th Rb	Mons	186
M4A3 75mm Sherman	3e Arm.Div	33th Ar.Regt	Frameries	
M10	3e Arm.Div	634st TD	Mons	
Jeep willis	3e Arm.Div	?	Mons	
M3-A1-Halftrack	3e Arm.Div	?	Mons	
M8-Howitzer	3e Arm.Div	?	Obourg	

3 Arrivée de la 1 Div Inf US				
Pzkw IV G		12e Pz ss	Frameries	160
Marder III M		?	Quevy-le-Grand	
Harley-Davidson	3e Arm.Div	83th Rb	Frameries	
Half track sdkfz 251 C		1er Pz ss LSAH	Frameries	127
GMC	3e Arm.Div	?	Jemappes	

4 Goegnies Chaussée				
Panther Ausf A		9e Pz ss	Quevy-le-Grand	
Tiger I		9e Pz ss	Quevy-le-Grand	199
Sdkfz 7/1 flak 4x20mm		?	Goegnies-Chaussée?	161
Sdkfz 232/2 Puma		?	Goegnies-Chaussée	
Swimmwagen		?	Goegnies-Chaussée	
Kubelwagen		?	Goegnies-Chaussée	

5 Appui aérien				
P38G llightning		367FG	Goegnies-Chaussée	
P38 G		367FG	Goegnies-Chaussée	
P47 D		368FG	Goegnies-Chaussée	
Piper Cub		?	Hyon	

La ligne SIEGFRIED

Source : Wikipedia : [Ligne Siegfried — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ligne_Siegfried)
[Campagne d'Allemagne \(1945\) — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Campagne_d'Allemagne_(1945))

[31 mars 1945 : la 1ère Armée française traverse le Rhin \(france-histoire-esperance.com\)](https://france-histoire-esperance.com)

La **ligne Siegfried** d'origine (*Siegfried-Stellung*) est une des zones de la ligne Hindenburg construite par l'Allemagne en 1916 et 1917, pendant la Première Guerre mondiale. Cependant, en français, le terme de « ligne Siegfried » se rapporte plus couramment à la ligne de défense similaire de la Seconde Guerre mondiale, construite dans les années 1930 en face de la ligne Maginot. Cette seconde ligne de défense était appelée *Westwall* par les Allemands.

Un peu d'histoire

La ligne Siegfried, ou *Westwall*, est un système de défense qui s'étend sur plus de 630 km, planifiant la construction de près de 22 000 bunkers, des tunnels et des dents de dragon. Elle s'étire de Clèves à la frontière néerlandaise jusqu'à Weil am Rhein à la frontière suisse, le long de la frontière occidentale de l'ancien Empire allemand. Cette construction a lieu après la remilitarisation de la Rhénanie et viole une fois de plus le traité de Versailles et les accords de Locarno. Adolf Hitler planifie cette ligne en 1936 sur les travaux de Fritz Todt et la fait construire entre 1938 et 1940.

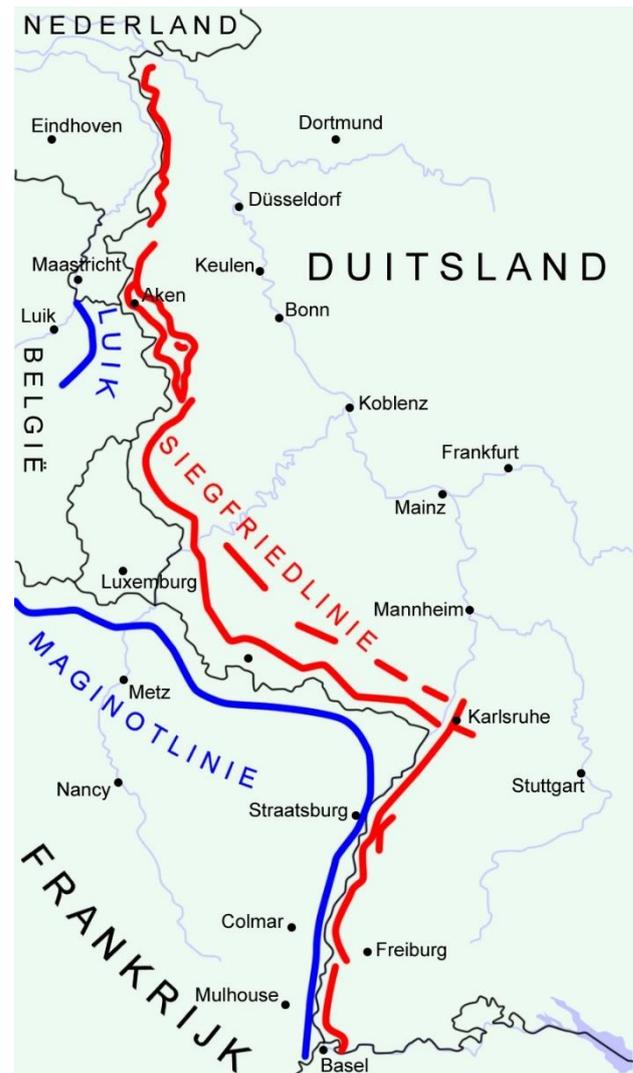
En fait, le *Westwall* regroupe plusieurs lignes de défense. De simples et légers bunkers au début, les ouvrages deviennent de plus en plus imposants au gré des ordres d'Hitler.

Après les invasions de mai 1940

Après la bataille de France de mai-juin 1940 et l'occupation de la Belgique, du Luxembourg, des Pays-Bas et de la moitié nord de la France, la nécessité du *Westwall* passa au second plan. Les frontières du Reich n'étaient plus les mêmes. Lors de l'édification du mur de l'Atlantique, de nombreux blindages (portes, créneaux, plaques, etc.) furent démontés pour être installés sur ces nouvelles fortifications. Cependant, après le débarquement du 6 juin 1944, Hitler fit dans la hâte appel à la Hitlerjugend pour la remettre en état et construire de nouveaux bunkers en prévision de l'approche des armées alliées vers les frontières du Reich

Nach Berlin

Après l'opération *Cobra*, les Alliés avancent rapidement contre un ennemi qui n'oppose que peu de résistance. Mi-septembre, les Alliés font une pause pour se regrouper et s'organiser avant



de poursuivre leur avance vers le Rhin. Cela permet aux Allemands de consolider leurs lignes.

Les trois groupes d'armées alliées occidentales forment un large front.

- Au Nord, le 21^e groupe anglo-canadien de Montgomery avec du nord au sud, la 1^{re} armée canadienne du général Crerar, la 2^e armée britannique de Dempsey et la 9^e armée américaine du général Simpson,
- Au centre, le 12^e groupe américain (Bradley) dispose de deux armées des États-Unis, la 1^{re}

aux ordres de Hodges au nord et la 3^e armée de Patton au sud,

- Au Sud, le 6^e groupe franco-américain commandé par le général Jacob L. Devers est composé au nord de la 7^e armée des États-Unis (général Patch) la 1^{re} armée française du général de Tassigny sur le flanc sud.

Eisenhower choisit une stratégie de « front large », qui permet aux Alliés de gagner du terrain sur les Allemands battus dans tous les secteurs, tout en permettant aux forces alliées en progression de se soutenir mutuellement.

L'avance rapide à travers la France avait causé des tensions logistiques considérables, aggravées par l'absence de port important autre que Cherbourg, relativement éloigné. Le port d'Anvers n'est ouvert à la navigation alliée que lorsque l'estuaire de l'Escaut est dégagé (Walcheren novembre 44).

Deux obstacles défensifs majeurs font face aux Alliés. Le premier, les barrières naturelles du relief et des rivières de l'est de la France ; le second est la ligne Siegfried, sous le commandement, avec toutes les forces de la *Wehrmacht* à l'ouest, du *Generalfeldmarschall* Gerd von Rundstedt.

Logistique et approvisionnement

Bien que la percée de Normandie a duré plus longtemps que prévu, les avancées jusqu'en septembre dépassent largement les attentes. Il en résulte des problèmes pour la livraison d'approvisionnements sur les différents fronts : la demande dépasse les besoins prévus.

Beaucoup de matériel de guerre doit encore être amené à terre à travers l'un deux ports artificiels de Mulberry restant. Les grands ports (Calais, Boulogne-sur-Mer, Dunkerque et Le Havre) sont détruits ou restent aux mains des Allemands.

Le carburant est acheminé en Normandie via l'oléoduc PLUTO, mais pour atteindre le front, il faut utiliser des camions, les chemins de fer ayant été en grande partie détruits par les attaques alliées et la résistance.

Au Nord, Market-Garden

La solution était d'ouvrir le port d'Anvers capturé quasi intact le 4 septembre grâce à l'action de la résistance belge, mais il fallait encore accéder à la mer en dégagant l'estuaire

de l'Escaut. Le port ne put donc être utilisé que le 29 novembre après une longue campagne de la 1^{re} armée canadienne.

Le commandant du 21^e groupe d'armées, le maréchal Montgomery, favorisa l'opération *Market-Garden* (17-25 septembre 44) et l'ouverture des ports de la Manche plutôt que de dégager les approches du port d'Anvers lors de la bataille de l'Escaut.

Market-Garden double opération terrestre et aéroportée est la première opération de la *Campagne de Rhénanie*, elle fut un échec relatif, le pont d'Arnhem n'a pas été pris (« Un pont trop loin ») et les parachutistes anglais subirent d'énormes pertes.

Cet échec obligea Montgomery à faire de l'ouverture de l'estuaire de l'Escaut la priorité absolue de la 1^{re} armée canadienne.

L'île de Walcheren avait été transformée par les Allemands en une véritable forteresse, ils opposèrent une résistance féroce mais les défenses allemandes s'effondrèrent le 8 novembre sous les actions conjointes des bombardiers de la RAF, des bombardements de la Royal Navy et des commandos britanniques (avec des commandos belges). Le premier convoi entra dans le port d'Anvers le 28 novembre.

La contre-attaque des Ardennes perturba les plans alliés, Il fallut attendre février 1945 pour que le 21^e groupe d'armée reprenne son action de nettoyer la rive Ouest du Rhin.



Au centre, le 12^e Groupe d'armées

La 1^{re} armée américaine devait s'emparer d'Aix-la-Chapelle avant de poursuivre l'avance en Allemagne en compagnie de la 9^e armée jusqu'à la Roer.

L'offensive débuta le 16 novembre par une grande opération aérienne. Malgré une infériorité numérique des forces allemandes, la progression alliée fut très lente. Après quatre semaines de combats intenses, les Alliés atteignirent la Roer, mais ne purent établir aucune tête de pont dessus. Les combats dans la forêt de Hurtgen s'enlisèrent et finalement ce sont les Allemands qui, le 16 décembre 1944, lancèrent leur propre contre-offensive, l'opération *Wacht am Rhein*.

Les Allemands furent finalement repoussés sur leurs points de départ le 25 janvier 1945.

Le mouvement en tenailles de la 1^{re} armée canadienne, partant de la région de Nimègue et de la 9^e armée américaine, traversant la Roer devait commencer le 8 février 1945, mais fut retardé de deux semaines car les Allemands inondèrent la vallée de la Roer.

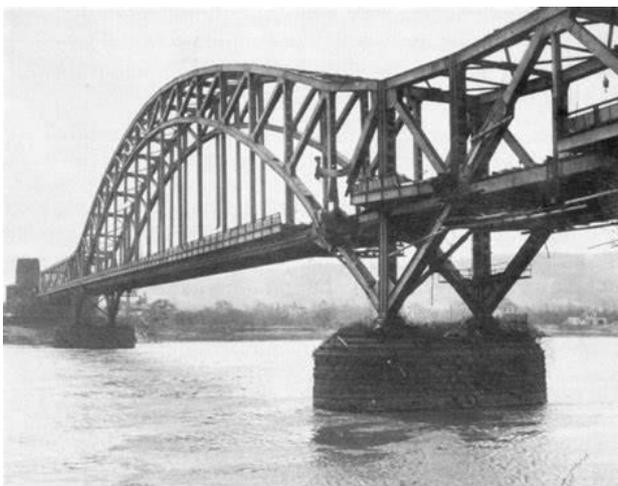
Au moment de la décrue les divisions allemandes restées sur la rive ouest du Rhin furent découpées en morceaux. 280 000 hommes furent faits prisonniers. La résistance allemande obstinée avait coûté cher; leurs pertes totales atteignirent environ 400 000 hommes.

Franchissement du Rhin (mars 1945)

Les Alliés franchirent le Rhin en quatre points.

- La 1^{re} armée américaine poursuivit les troupes allemandes en désintégration et, le 7 mars, elles prirent de façon inattendue le pont Ludendorff à Remagen. La 9^e division blindée étendit rapidement la tête de pont en un passage à grande échelle.

N'oublions pas que la 4^e compagnie du 12^e bataillon de fusiliers (BE) a franchi le pont le 10 mars.



- La 3^e armée américaine du général George Patton avait combattu à travers le Palatinat, Bradley lui dit de « prendre le Rhin dans la foulée ». C'est exactement ce que fit la 3^e armée dans la nuit du 22 au 23 mars, traversant le fleuve au cours d'un assaut précipité au sud de Mayence à Oppenheim.
- Au nord, le Rhin est deux fois plus large, avec un débit plus élevé. Montgomery estima qu'il ne pouvait traverser en toute sécurité qu'avec une attaque soigneusement préparée. Lors de l'opération *Plunder*, il enjamba le Rhin à Rees et Wesel dans la nuit du 23 au 24 mars, assisté par une grande opération aéroportée (opération *Plunder*).



- Dans la zone du 6^e groupe d'armées alliés, la 7^e armée américaine attaqua à travers le Rhin dans la région entre Mannheim et Worms le 26 mars. Un cinquième passage fut ensuite réalisé par la 1^{re} armée française à Spire dans la nuit du 30 au 31 mars.

Le front allemand est alors complètement percé



Si c'est chanté, c'est pas perdu¹

The washing on the Siegfried line

Jimmy Kennedy, auteur irlandais, pour les paroles et Michael Carr pour la musique, créent la chanson en imitant le rythme très scandé des marches militaires allemandes qui accompagnent les défilés des troupes marchant au pas de l'oie. (Source: Wikipedia et Youtube)

Mother dear, I'm writing you from somewhere
in France
Hoping this finds you well
sergeant says I'm doing fine « A soldier A half »
Here 's the song that we 'll all sing
it 'll make you laugh

Refrain

We're going to hang out the washing on the
Siegfried Line.
Have you any dirty washing, mother dear?
We're gonna hang out the washing on the
Siegfried Line.
Cause the washing day is here.
Whether the weather may be wet or fine.
We'll just rub along without a care.
We're going to hang out the washing on the
Siegfried Line.
If the Siegfried Line's still there.

Everybody's mucking in and doing their job

Wearing a great big smile
Everybody's got to keep their spirits up to day
If you want to keep in swing
Here's the song to sing.

Ma chère maman, je vous écris de quelque
part en France
En espérant que cela vous trouve en bonne
santé
Le sergent dit que je vais bien « Un soldat et
demi »
Voici la chanson que nous chanterons tous
Ça va vous faire rire

Refrain

Nous allons pendre le linge sur la ligne
Siegfried.
As-tu du linge sale, ma chère maman ?
Nous allons pendre le linge sur la ligne
Siegfried.
Parce que le jour de la lessive est là
Que le temps soit humide ou beau.
Nous nous contenterons de frotter sans souci.
Nous allons pendre le linge sur la ligne
Siegfried.
Si la ligne Siegfried est toujours là.

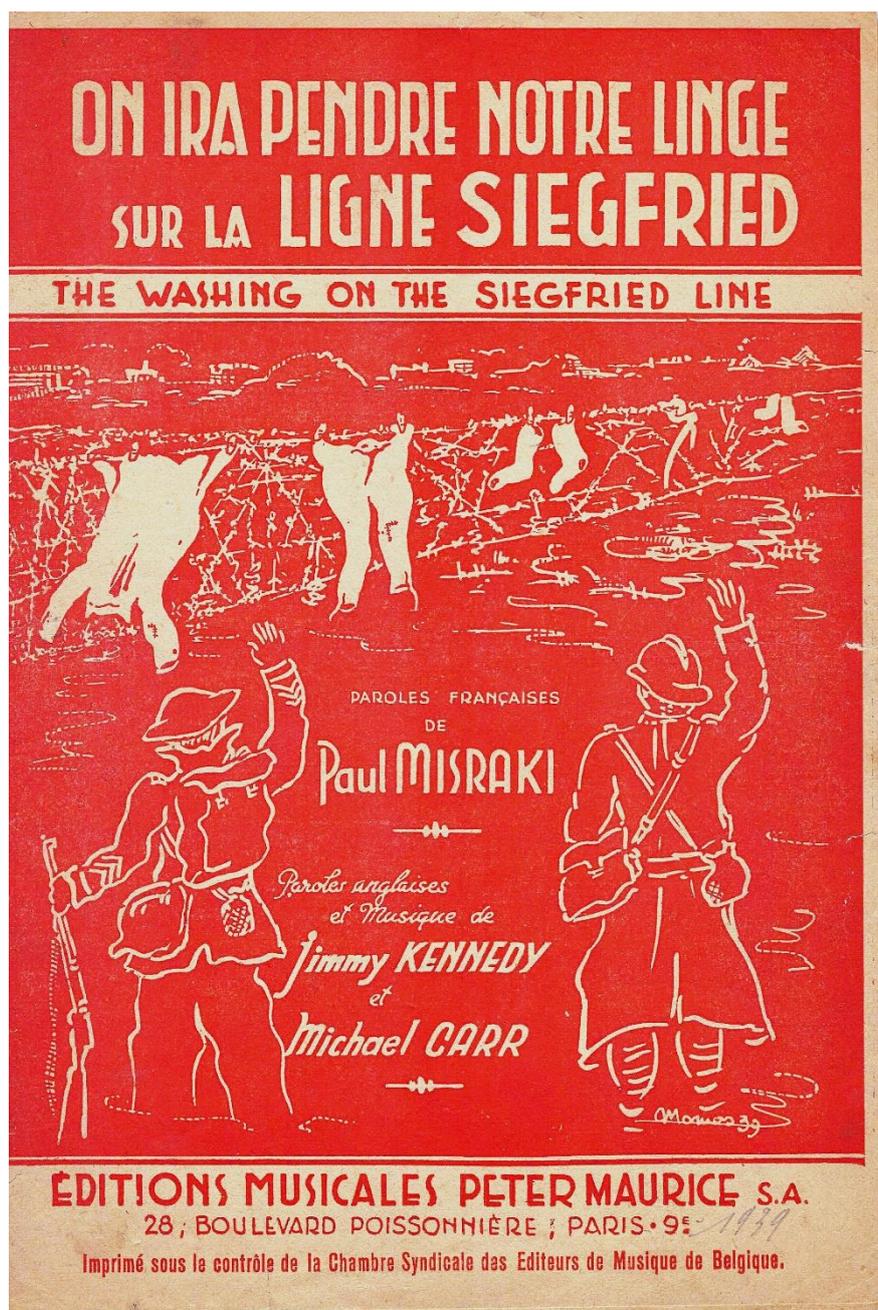
Tout le monde met la main à la pâte et fait son
travail"
Arborant un grand sourire
Tout le monde doit garder le moral à jour
Si vous voulez rester en élan
Voici la chanson à chanter.

Lors d'un concert organisé à Londres et diffusé par la BBC le 17 octobre 1939, Adelaide Hall a interprété la chanson accompagnée par Mantovani et son orchestre. Il existe une rare bande d'actualités de ce concert dont on pense qu'il s'agit du plus ancien film survivant d'un artiste chantant la chanson.

Paul Misraki écrit les paroles françaises et Ray Ventura et ses collégiens font de cette chanson un arrangement dont le succès est immédiat et les soldats britanniques et français chantaient joyeusement cette chanson.

La chanson a été utilisée comme un stimulant pour le moral pendant la drôle de guerre et pendant la bataille de France.

¹ « Si c'est chanté c'est pas perdu » est le titre d'un spectacle créé le 8 juillet 2003 à Mons par le Théâtre de l'éveil (chant : Guy Pion, Delphine Gardin et Roberto Cordoba). L'enregistrement du concert complet est disponible sur YOUTUBE www.youtube.com/watch?v=govY9AXgWr0



Un petit Tommy chantait cet air
plein d'entrain
En arrivant au camp
Tous les p'tits poilus joyeux
apprennent le refrain
Et bientôt tout le régiment
Entonnait gaiement

Refrain :

On ira pendre' notre linge sur la
ligne Siegfried
Pour laver le linge, voici le
moment
On ira pendre' notre linge sur la
ligne Siegfried
À nous le beau linge blanc.
Les vieux mouchoirs et les
ch'mis's à Papa
En famille on lavera tout ça
On ira pendr' notre linge sur la
ligne Siegfried
Si on la trouve encore là.
On ira là

Tout le monde à son boulot en
met un bon coup
Avec un cœur joyeux
On dit que le Colonel est très
content de nous
Et tant pis pour les envieux
Tout va pour le mieux.

Refrain :

On ira pendr' notre linge sur la
ligne Siegfried
Pour laver le linge, voici le

moment

On ira pendr' notre linge sur la ligne Siegfried
À nous le beau linge blanc.
Les napp's à fleurs et les ch'mis's à Papa
En famille on lavera tout ça
On ira pendr' notre linge sur la ligne Siegfried
Si on la trouve encore là.

Pour écouter la chanson sur Youtube

En français par Ray Ventura et ses collégiens : [Ray Ventura " on ira pendre notre linge sur la ligne Siegfried " 1939 \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=...)

Et en anglais : [UK Marching Song "\(We're Gonna Hang Out\) the Washing on the Siegfried Line" - World War II \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=...)

La 1914 STAR ou MONS STAR et la 1914–1915 STAR

Par François Verdier, lieutenant-colonel honoraire

Origine

Cette médaille britannique est créée en avril 1917. Elle a été accordée au personnel des forces expéditionnaires britanniques et indiennes ayant servi en France ou en Belgique, entre le 5 août 1914 (date de la déclaration de guerre) et le 22 novembre 1914 (fin de la 1^{re} bataille d'Ypres). On compte 378 000 attributions. Une barrette complémentaire apparaît seulement le 19 octobre 1919 pour ceux qui ont participé effectivement aux combats, il y aura 145 000 attributions.

Cette médaille n'est jamais attribuée seule, les récipiendaires reçoivent aussi la British War Medal et la Victory Medal.



Description

L'étoile à quatre points est en bronze de 1,75 pouce¹ de largeur et 2,25 pouces de hauteur. L'étoile est surmontée d'une couronne et chargée de deux épées croisées pointes en chef dont les pointes et les poignées dépassent.

Le centre est chargé de trois listels portant chacun une inscription différente, **AUG** (pour *August*, août) sur le listel du haut, **1914** sur celui du milieu et **NOV** (pour *November*, novembre) sur celui du bas.

Les trois listels sont encadrés d'une couronne de laurier de 0,75 pouce de diamètre, sur la partie inférieure de laquelle est superposé le chiffre royal GV (le V à l'intérieur du G), identification du roi [George V](#).

Le ruban moiré de 1,25 pouce (31,75 cm) de largeur comporte trois bandes rouge, blanc et bleu, il est identique à celui de la 1914-15 Star. Sur la version ruban seul, la barrette est représentée par une petite rosette d'argent.

¹ Un pouce = 2,54 cm

Le revers est uni et porte très souvent les informations (numéro matricule, grade, nom et unité) du récipiendaire.

1914-15 STAR



La 1914-1915 Star est créée en décembre 1918, elle est décernée à toute personne (des forces britanniques ou impériales) ayant servi sur un théâtre d'opération quelconque (terre ou mer) entre le 5 août 1914 et le 31 décembre 1915 à l'exception de ceux qui reçoivent la 1914 Star. Il y a eu 2 366 000 attributions.

La 1914-1915 Star est très proche de la Mons Star, la structure est la même mais le centre est différent, un seul listel portant l'inscription « 1914-1915 »

Comme la 1914 Star, les récipiendaires reçoivent aussi la British War Medal et la Victory Medal.

Pourquoi 1914-1915 et pas toute la durée de la guerre

La période d'éligibilité est fixée en fonction du « Military Service Act 1916 » qui instaure la conscription en Grande Bretagne mais ni en Irlande ni dans les autres pays de l'Empire britannique. Les personnes qui reçoivent la 1914-1915 Star sont donc des engagés volontaires.

Références

[1914 Star — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/1914_Star)

[1914-15 Star - Wikipedia](https://fr.wikipedia.org/wiki/1914-15_Star)



Dans le prochain contact ...

Ce CONTACT est le vôtre et votre avis nous sera utile pour l'améliorer. Faites nous savoir les rubriques et sujets qui vous ont intéressés (ou pas) et ceux que vous voudriez voir développer.

Vous pouvez m'adresser directement le courrier qui concerne CONTACT (avec copie au président)

Francois.verdier@gmx.fr

Nous publierons 4 numéros (+/- 30 pages) par an :MARS - JUIN - SEPTEMBRE – DECEMBRE Plus un ou deux flashs si nous avons des événements importants à annoncer.

Pour le prochain numéro :

- Le mot du Président.
- Activités du Cercle
- Nouvelles de la Défense
- Si c'est chanté, c'est pas perdu : Les Canuts
- Les unités de cavalerie, cuirassiers, hussards, dragons, cheveu-légers, ...
- L'Histoire raconte ... 22 août 1914 – L'enfer dans la vallée du Ton

Les dates importantes pour 2024

Le terme « Ville de Mons » signifie que des manifestations sont organisées dans chaque entité de la ville, la participation des OR est recommandée dans le but de marquer notre participation à la vie sociale et associative et de garder des liens soudés avec les autorités.

Si la manifestation est en caractères gras, cela signifie que la participation du Cercle revêt un caractère officiel et que la présence des membres est vivement souhaitée.

- Lundi 11 novembre : Commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918.
- **Vendredi 15 novembre : TE DEUM Fête du Roi.**
- Samedi 16 novembre : Repas de corps du CROR Mons.
- Samedi 25 janvier 2025 : A.G. du CROR Mons aux Ateliers des Fucam.

Le conseil d'administration.

Alain KICQ (2023), président

Etienne CARLIER (2024)

Philippe DELATTRE (2022), trésorier

Marc DEVOS (2023)

Jean-Luc DRUART (2022)

Dominique HELBOIS (2022)

Thierry MARCQ (2022)

Eric POSKIN (2023)

Alain STOUFFS (2022)

Raymond TASIAUX (2024), vice-président

François VERDIER (2024), « Contact »